

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

La Fégahand accuse le coup

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

La saison 2019-2020 avait débuté avec de belles perspectives. Mais les réalités domestiques ont rapidement eu raison des lueurs d'espoir nées des différents challenges au programme de la Fédération gabonaise de handball.

D'entrée, les attentes d'une première qualification de la sélection nationale fanion pour la coupe du monde ont été plombées par une préparation tronquée. Et par un groupe peu armé pour réaliser la performance historique nécessaire lors du championnat d'Afrique des nations 2020 en Tunisie.

" Contrairement à la Can 2018, l'équipe n'a pu bénéficier d'un environnement idéal. Ni avant, ni pendant. Les éléments de motivation ont manqué. Il était donc difficile de s'attendre à mieux. Mais la déception d'avoir raté quelque chose de très grand m'est restée en travers de la gorge ", admet le président de la Fégahand, Ange-Marie Makilat.

Lequel, bien que traînant le boulet de la non-organisation de la coupe du Gabon depuis bientôt deux ans, se défend en affirmant que son bureau n'a jamais reçu aucune subvention de la tutelle pour accompagner son programme de développement. Il ajoute, d'autre part, que les demandes d'aide adressées aux potentiels partenaires sont restées sans suite.

Ce à quoi il faut ajouter le stand-by du championnat national semi-pro organisé par la Ligue nationale élite et professionnel de handball (Lineph), et les soucis de loyers qui vont obliger la Fégahand à se trouver un nouveau gîte.

" N'ayant plus de moyens pour continuer à payer le loyer de notre siège, nous avons tout de même obtenu le préavis du propriétaire et allons solliciter la tutelle sportive nationale pour une installation provisoire au Palais des sports. Comme l'ont auparavant fait avec succès la Ligue nationale de football, le Comité national olympique gabonais ou encore l'entité en charge de

la médecine sportive ", note un président fédéral visiblement accablé par la succession des ratés. Il rappelle que la compétition d'ouverture de saison de la Ligue de l'Estuaire et le Tournoi Nicole Asselé de la Ligue de l'Ogooué-Maritime étaient deux rendez-vous annonciateurs d'une dynamique nouvelle que la Fégahand allait accompagner.

Avec l'organisation du tournoi des écoles U18 et U20, dans l'optique des épreuves continentales des deux catégories. Mais aussi la relance de la coupe du Gabon.

Mais c'était avant que la pandémie du coronavirus ne vienne changer la donne mondiale et pousser le président fédéral à l'introspection.

" Nous vivons dans un monde et le coronavirus nous a réveillés dans un autre. C'est pourquoi, je pense que, au-delà du respect des consignes sanitaires et sécuritaires prises, à juste titre par l'Etat, nous devons nous mettre en prière et cultiver l'amour de son prochain...»

juste titre par l'Etat, nous devons nous mettre en prière et cultiver l'amour de son prochain. Parce que cette pandémie est venue briser toutes les barrières pouvant, par exemple séparer, le nanti du pauvre et le puissant du faible. La saison sera difficile à rattraper et les différents acteurs du handball national sont en manque depuis plusieurs mois. Mais le plus important est de remporter ce combat mondial. Il y aura, ensuite, suffisamment de temps pour reprendre le cours des activités qui, aujourd'hui, sont secondaires par rapport aux vies qu'il faut sauver ou préserver ", conclut Ange-Marie Makilat.



Photo : WILFRIED MBINAH/L'Union

Les raisons de la non-qualification pour le Mondial de Yannick Aubyang et ses partenaires ont laissé le président fédéral amer.

Aujourd'hui 1er avril 2020, cela fait 40 ans que notre cher époux, père, grand-père, arrière grand-père, **RETENO N'DIAYE Auguste** nous a quittés pour un long voyage ;

Tu demeures présent en nous et ton souvenir habite nos esprits.

Pensées pieuses en ce jour anniversaire.

Famille RETENO N'DIAYE